



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie <sup>1</sup>

**Espaces et environnements littoraux et insulaires : accessibilité, vulnérabilité, résilience / sous la direction de Jean-Marie Breton, Olivier Dehoorne et Jean-Marie Furt éd. Karthala, 2015  
cote : 60.641**

En introduction, cet ouvrage se présente comme une analyse des dilemmes que pose la mise en tourisme des espaces insulaires et littoraux en ciblant trois notions : l'accessibilité, la vulnérabilité et la résilience. La définition de ces notions, ou même la focalisation sur le tourisme, n'est souvent pas celle retenue ou même considérée par les auteurs des différents articles.

Dans la table des matières, on trouve un titre préliminaire : « Protection/conservation versus valorisation/exploitation : les enjeux et dilemmes de la mise en tourisme des environnements littoraux et insulaires », suivi par un article sur l'accessibilité et la vulnérabilité ciblé sur l'environnement marin à l'épreuve de l'urbanisation touristique, ce qui complique pour le lecteur la compréhension de l'approche ou de l'objectif principal de cet ouvrage. L'auteur y présente les principaux éléments du dispositif législatif et réglementaire applicable en France métropolitaine, dans les départements et territoires d'outremer et sur leurs défaillances, considérant seulement le littoral et la partie terrestre mais pas le milieu marin. Cet article relatif à la législation française n'avait pas besoin d'être séparé du reste et aurait eu sa place dans la première partie sur les littoraux et les zones côtières.

Ensuite, le reste du document est divisé en trois parties avec 17 articles : littoraux et zones côtières (6 articles), espaces insulaires (5) et tourisms alternatifs, patrimoines et gouvernance (6 articles).

Dans la première partie, trois articles, concernant le Sénégal, l'Iran (sur la mer Caspienne) et la Roumanie (sur la Mer Noire), présentent trois cas de développement qui, dans la durée (10 à 30 ans) sont allés au-delà des objectifs initiaux et pour lesquels aucun ajustement ou adaptation ne permettra un retour vers un espace respectant l'environnement compte tenu des changements apportés aux conditions locales. Ce constat d'échec s'accompagne de questions, en particulier sur la perte de biodiversité, sur la pollution et l'érosion. Pour l'érosion, il n'apparaît pas évident pour l'auteur qu'un développement continu sur de grandes étendues côtières constitue un barrage au transport de sédiment depuis la terre vers la mer et que c'est au moment de la planification qu'il aurait fallu se poser des questions sur ce thème. Enfin, un article sur la valeur économique des écosystèmes et de la biodiversité



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une œuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

du milieu marin de la Guadeloupe est intéressant dans son approche, mais serait difficilement acceptable pour les décideurs car les données servant de base au calcul ne relèvent pas des mêmes sources, se réfèrent à des dates très différentes et sont remplacées par des approximations lorsqu'elles sont insuffisantes. Cependant cet article, même s'il ne concerne pas le tourisme, donne des idées sur l'importance des mangroves, des récifs et des herbiers marins dans les valeurs d'usages indirects (ressources halieutiques, protection contre l'érosion du littoral, fixation du carbone et épuration des eaux) qui devraient permettre de sensibiliser les populations et les preneurs de décisions. Les deux derniers articles sur le Canada et le Vietnam sont plutôt des revues bibliographiques de l'état des connaissances ou de la méthodologie à appliquer mais ne proposent pas de véritable analyse ni de propositions prospectives.

Dans la deuxième partie sur les espaces insulaires, les articles sont de qualité différente, le premier présentant de manière générale la situation des littoraux du Vietnam, le second considérant le tourisme comme une option de développement pour les îles Kerkennah en Tunisie alors que ces îles basses sont déjà très fragiles et fortement menacées par la remontée du niveau marin en terme de salinisation des sols et de fragmentation en multiples îlots, et ce dans un futur proche. Ces îles nécessiteraient, pour leur intégrité, la mise en place d'infrastructures de protection et de communication, fort coûteuse, qui menaceraient l'ensemble des herbiers marins de Posidonies qui à ce jour assurent une protection en terme d'amortissement des houles et des courants et de fixation des sédiments marins. L'article sur les petits Etats insulaires relève plus de la socio économie que de l'environnement. Dans l'article sur le développement touristique des îles du Mékong au Laos, l'auteur s'interroge sur le bien-fondé d'actions de conservation ou de protection de la nature qui réduiraient l'apport financier du tourisme pour les populations locales et l'abandon des activités traditionnelles d'agriculture et de pêche alors qu'un équilibre entre ces deux activités est la seule solution à long terme pour un développement de l'écotourisme. Enfin, un article sur la Guadeloupe présente les activités d'une association pour la protection de la mangrove et montre ses limites en terme d'influence sur les décisions au niveau local.

Dans la troisième partie traitant de la thématique « tourisme alternatifs, patrimoines et gouvernance », on trouvera des articles plus ou moins intéressants, dont celui sur les dragons de Komodo en Indonésie, plus journalistique que technique ; un sur le processus de mise en place de la gestion de la plongée sous-marine autour de l'île de Saba dans la Caraïbe, bien connu des conversationnistes en ce qui concerne les techniques de conservation appliquées et les mécanismes de gestion participative mises en œuvre associant tous les partenaires ; un article au Mexique traitant de l'accessibilité aux touristes handicapés, aux seniors de plus de 60 ans ou aux juniors de moins de 14 ans, présentant une approche originale de diversification du tourisme. L'article sur l'île de Crète traite des aspects économiques du tourisme et de certaines dérives des organisations publiques ou privées, alors que celui sur l'île de Sainte-Anne à la Martinique présente les efforts de la communauté et de l'équipe municipale pour proposer un développement durable à travers le tourisme et l'écotourisme. L'article sur les cantonnements de pêche à la Martinique montre les ajustements nécessaires au cours du temps d'un outil de la législation française visant plus à la gestion de la ressource halieutique qu'au développement du tourisme ou de l'écotourisme.



## *Académie des sciences d'outre-mer*

L'article en conclusion intitulé : « Des littoraux sous pression : entre prise de conscience et nouvelles approches territoriales » apparaît un peu anachronique, alliant des réflexions philosophiques ou pratiques sur les défis, les plages dans les livres d'histoire et la gestion du littoral dans un contexte de changement global, abordant des points jamais considérés dans les différents articles. Ces dernières réflexions pourraient faire l'objet d'un nouvel ouvrage que l'on pourrait espérer plus structuré et surtout ciblé sur la thématique considérée.

**Alain Jeudy de Grissac**